

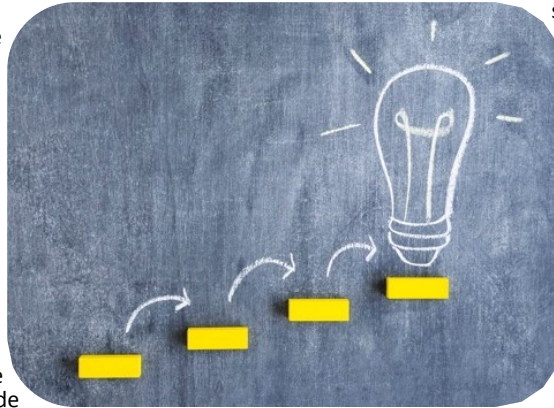
Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

« Et toute offrande de ton oblation tu la saleras dans le sel, et tu n'omettras pas le sel de l'alliance de ton Elokim de sur ton oblation, sur chacune de tes offrandes tu approcheras du sel » (vayikra 2;13)

Sur ce verset Rachi nous enseigne qu'une alliance a été conclue avec le sel lors des six jours de la création du monde, au terme de laquelle Hachem a promis aux eaux d'en bas d'être présentes sur le Mizbéa'h sous forme de sel et de Nissoukh Hamaïm (libation d'eau), lors de la fête de Soukot.

En effet, comme l'explique le Yalkout Yts'hak, le second jour de la création, lorsque Hakadoch Baroukh Hou sépara les eaux inférieures des eaux supérieures, les eaux inférieures se lamentèrent et dirent : « Malheur à nous qui n'avons pas mérité de loger dans les sphères supérieures, à proximité du Créateur ! » Ces eaux malheureuses essayèrent tout de même de s'élever, pour essayer de résider près de Hakadoch Baroukh Hou, mais Hachem les contraignit à rester en bas. Pour les récompenser d'avoir ainsi grandi l'honneur du Créateur, Hachem



LA NÉCESSITÉ DE L'ÉPREUVE

promit aux eaux inférieures que les Bnei Israël ajouteraient du sel de mer pour accompagner chacun de leurs korbanot et qu'elles seraient réparées sur le Mizbéa'h au travers des Nissoukh Hamaïm.

Le Rama (Or Ha'haïm 167, 5) explique que c'est une Mitsva d'apporter du sel sur la table, car la table est comparée au Mizbéa'h, et la nourriture, au Korban. C'est pour cela que nous avons l'habitude, après avoir récité la brakha sur le pain, de le tremper dans le sel avant de le consommer.

La Guémara (Berakhot 5a) nous enseigne au nom de Rabbi Chimone ben Lakhich que le terme « alliance » a été dit en ce qui concerne le sel et les souffrances. À propos de l'alliance de sel, il est écrit « tu n'omettras pas le sel de l'alliance... » (Vayikra 2 ;13). Et à propos des souffrances il est écrit « ce sont les termes de l'alliance » (Devarim 28 ;69). De même que dans le cas de l'alliance mentionnée à propos du sel, le sel vient adoucir le goût de la viande. Dans le cas de l'alliance mentionnée à propos des souffrances, les souffrances expient

toutes les fautes d'une personne. **Suite p3**



Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

Le premier verset de la Paracha énonce: "Un homme qui approche d'entre vous/Mikem un sacrifice etc.". Sur ce verset Rachi rapporte une explication intéressante. C'est que la Thora commence par « un Homme/Adam »; c'est une allusion au premier homme de la création. A l'époque d'ADAM, comme il était tout seul, tout ce qu'il apportait en sacrifice au Créateur lui appartenait! Suite à cette explication, nos sages interprètent que l'initiateur du sacrifice doit être le propriétaire de l'animal offert en holocauste au temple de Jérusalem.

Le Baal Haafalaha explique que sans cette injonction de la Thora, un homme pourrait faire ce genre de calcul: puisque TOUT appartient à Hachem alors quelle différence y a-t-il si je dérobe l'animal de mon prochain pour l'apporter en sacrifice? Finalement que ce soit mon animal ou celui de mon ami, vis-à-vis d'Hachem c'est pareil! C'est pourquoi le verset vient dire "Mikem"-de parmi vous: c'est obligé que l'animal nous appartienne!

Comme on sait que dans la Thora il existe de multiples facettes, on rapportera les paroles saintes du Or Hahaim. Il explique que la Thora fait ici allusion à l'homme qui doit AUSSI s'occuper de ramener ses frères à la Thora! C'est ce que dit le verset. "Korban" c'est: approcher! Le sens littéraire c'est que les propriétaires APPROCHENT leur sacrifice sur l'autel du Temple. Mais le Rav explique que c'est aussi une allusion à notre devoir de RAPPROCHER nos frères égarés!

Lorsqu'un homme s'écarte de la Thora, d'une manière AUTOMATIQUE il s'écarte du Créateur Lui-Même!! Et comme Hachem a une grande ENVIE que les âmes juives se rapprochent de Lui donc le verset dira "Un homme qui approche d'ENTRE VOUS ..." C'est l'allusion aux plus faibles du Clall Israël: les gens éloignés de la Thora et des Mitsvots. L'homme qui rapprochera ses frères égarés atteindra le niveau du fidèle de Jérusalem qui apporte son sacrifice à Hachem! C'est qu'il ramène les égarés à leurs RACINES!

Le Rav Hajkin Zatsal d'Aix les Bains avait l'habitude de dire au nom de son maître le Hafets Haim: « Comme une épouse attend son mari qui est parti à l'étranger, comme une mère attend le retour de son fils qui a fait une fugue! Haquadoch Barouh Hou attend avec encore plus d'impatience le retour à la Thora de ses enfants égarés! Il tient à ce que ses enfants reviennent à la table de leur père! »

EST-IL PERMIS D'APPORTER UN VOL EN GUISE DE SACRIFICE?

Et pour l'homme qui ramène ses frères à la Thora, alors lui-même n'aura pas besoin d'amener des sacrifices expiatoires (vis-à-vis de ses propres péchés) car comme dit le Midrach dans Pirké Avot, "Celui qui donne du mérite au public sera considéré comme sans fautes..."

Une petite anecdote vient bien illustrer le 'Adam' dont parle le verset. C'était à Bné Braq, il y a près de 60 ans. Dans la maison du Hazon Ich, à l'heure de la prière de Minha se tenaient dix juifs avec le Rav. Parmi le quorum de fidèles, il y avait le Steipeler Zatsal. Il a dit alors qu'il ne pouvait pas compléter le Minyan. A l'époque, Bné Braq représentait une toute petite bourgade avec à peine quatre rues et le nombre des habitants était très restreint! Un des fidèles se tourna vers le Steipeler et lui dit: 'Tu ne peux pas abandonner le Minyan sinon on n'aura pas la possibilité de faire la prière en groupe!' Et le Steipeler de répondre: 'J'ai fait venir chez moi un plombier qui doit me réparer une canalisation, et si je prie, il va s'impatisser.' Les gens lui rétorquèrent qu'il peut bien attendre 1/4 d'heure le temps de faire la prière! Le Steipeler posa alors la question au Hazon Ich. Il répondit que dans cette situation: il est interdit de faire la prière au détriment du plombier qui aura une perte d'argent!

Et le grand Hazon Ich dira les premiers mots de notre verset: "Un Homme qui Apporte un Sacrifice etc." C'est l'allusion qu'AVANT d'apporter un sacrifice (qui peut s'apparenter aujourd'hui à notre prière) à Hachem: il faut être HOMME. Ne pas grandir dans sa Thora si c'est au détriment de son prochain! A méditer...



COMMENT S'ATTACHER À HACHEM

Le Sefer Vayikra traite des divers Korbanot (sacrifices) apportés au Beith Hamikdash. La Paracha Vayikra tombe toujours au moment des préparatifs de la fête de Pessa'h. Rien n'est anodin dans la Torah et dans ce qu'ont institué nos Sages. Il existe donc un lien fondamental entre les deux. C'est ce qu'on va tenter de découvrir. Les nombreuses préparations et dépenses liées à la fête paralysent plus d'un et suscitent souvent désarroi et énervement dans les familles. Comment vivre différemment tous ces préparatifs et accomplir avec joie les nombreuses tâches à entreprendre ?

Il existe plusieurs sortes de sacrifices. Le Korban 'Hatat est apporté en cas de faute, le Korban Toda lorsqu'on veut remercier Hachem, alors que le Korban Nedava est un sacrifice volontaire. Le Steipler s'attarde sur cette notion de volontarisme et cherche à comprendre la raison d'un tel Korban. S'il s'agit de quelque chose de positif pourquoi ne pas le rendre obligatoire, et si au contraire il n'a pas d'intérêt pourquoi le permettre ? Essayons de comprendre la place du bénévolat dans les critères de notre service divin.

On veut tous être de bons juifs et savoir si on est proche de D... A priori il est difficile de connaître notre niveau et surtout notre proximité avec Hachem. Comment savoir si D... nous apprécie et hérite notre comportement. Il existe un grand principe dans les relations humaines. Le Roi Salomon dit que « Les cœurs des hommes sont comparables au reflet de l'eau. »

Afin de savoir ce que l'autre pense de nous, ou la qualité de notre relation, il est bon de s'introspecter avant. Si on apprécie notre prochain, il y a de fortes chances pour qu'il en soit de même pour lui et inversement, si tu veux savoir ce que l'autre pense et à ton sujet, inspecte ton cœur et réfléchit à ce que tu ressens pour lui. Ceci est tellement vrai que l'on peut avoir une influence positive sur notre entourage. Il peut arriver que quelqu'un ait du ressentiment envers nous. Nous avons la possibilité d'annuler de tels sentiments. En dominant notre propre cœur et en améliorant nos sentiments envers autrui, automatiquement les sentiments se reflèteront et l'amour entre nous grandira. On attend souvent que l'autre fasse le premier pas. À nous de prendre les choses en main, de surmonter nos ressentiments et d'améliorer nos relations.

Il en est de même pour notre lien avec D... Avant de te demander si Hachem t'aime, demande-toi plutôt si toi tu L'apprécies. Comment appréhendes-tu les Mitsvot ? Les accomplis-tu avec joie ou les considères-tu comme un fardeau ? Si tu es fier d'accomplir le service divin c'est que tu aimes Hachem, et en retour il est évident que Ton Créateur t'apprécie.

Le principe semble concis et simple, mais comment faire si les Mitsvot nous apparaissent véritablement comme un fardeau et qu'on peine à les accomplir ?

Comme on l'a vu, afin d'influencer nos relations humaines, et de résoudre un conflit, on doit essayer d'augmenter l'amour qu'on éprouve pour la personne. Si on arrive à commencer à l'apprécier, des sentiments identiques s'éveilleront chez lui. Comment faire grandir des sentiments positifs à son égard ? Peut-on réellement contrôler nos sentiments ? Si je ne l'aime pas, je ne l'aime pas, un point c'est tout.

On a tendance à donner à notre entourage uniquement, aux gens qu'on apprécie et qu'on aime. Il est logique de donner à celui envers qui on éprouve de l'amour. Mais Rav Dessler définit l'amour autrement. Tu veux apprécier une personne, donne-lui, investis-toi pour elle, offre-lui des cadeaux, c'est ainsi que tu l'apprécieras. Tu entends que quelqu'un que tu n'apprécies pas forcément passe une période difficile, est atteint d'une maladie lo alénoù, a des difficultés financières, commence par prier pour lui. Investis-toi dans tes prières, ainsi inconsciemment tu te lieras à lui de manière positive, et automatiquement même sans vous en rendre compte, vos relations s'amélioreront.

Il en est ainsi dans le service divin, tu peines dans les Mitsvot, car elles t'apparaissent comme un fardeau ? Investis-toi pour elles, fais plus que ton devoir, va au-delà du strict minimum. Lorsqu'on donne, lorsqu'on s'investit, on apprécie.

Pourquoi Hachem offre la possibilité de faire du volontariat ? Il peut arriver que nos relations avec le Créateur soient amoindries. Une façon

de les améliorer est de nous investir. Hachem nous permet de Lui offrir en quelque sorte un cadeau, non obligatoire, mais qui nous permettra de Lui donner davantage et créera de l'amour.

La Parachat Matot traite des vœux. La Guemara (Nedarim 8) explique qu'on a le droit de faire un vœu pour nous permettre d'accomplir une Mitsva. Ainsi celui qui fait le vœu de se lever tôt le lendemain matin afin d'étudier un Perek de Michna, a fait un grand vœu pour l'honneur de D....

La Guémara demande alors, quel est le but d'un tel neder ? Au Har Sinai le peuple juif s'est déjà engagé à accomplir les Mitsvot et à étudier la Torah. Si quelqu'un promet de mettre les Téfilines, et n'accomplit pas son vœu, il transgresse la Mitsva de mettre les Téfilines, mais n'a pas fait de faux vœu. Il est déjà astreint à porter les Téfilines, donc son vœu n'a aucune valeur. À quoi sert alors le vœu de promettre de se lever le lendemain matin ?

Nos Sages expliquent que l'intérêt d'un tel vœu est de te donner des forces. Il n'a aucune valeur dans la Hala'ha, mais encourage l'homme à accomplir sa promesse. Cette Guémara est très étrange, si je sais que mon vœu n'a aucune portée hala'hique, en quoi cela m'encourage ?

La difficulté à accomplir les Mitsvot vient du fait qu'on est obligé de les faire, instinctivement l'homme ne supporte pas qu'on lui impose des choses et tente de fuir ses responsabilités.

Accomplir les Mitsvot parce que je me sens contraint ne peut augmenter mon amour envers D... J'agis par crainte et non par amour. Un homme qui fait le vœu d'agir de telle ou telle manière a l'impression d'agir, non pas car D... le lui a ordonné, mais, car il l'a décidé. C'est ce qui lui donne des forces. Le sentiment d'agir selon sa propre initiative, donner quelque chose en plus de ce qu'on doit, ceci resserrera mes liens envers D...

Notons tout de même que le principe du Neder n'est pas toujours appréciable. On doit accomplir les Mitsvot en tant qu'Eved Hachem, serviteur véritable, et non par envie. Le jour où je n'ai plus envie, je dois tout de même continuer à accomplir mon devoir. C'est pourquoi la Guemara dit que celui qui fait un vœu est comparé à celui qui crée un

autel en dehors du Beth Hamikdash, ce qui est une forme d'idolâtrie. En effet, celui qui agirait uniquement par sa propre initiative ne sert plus D... mais bien lui-même.

Il faut donc utiliser le Neder avec parcimonie. C'est une manière de m'investir dans mon service divin et d'accroître mon amour pour D... Mais gardons l'essentiel en tête, nous devons agir comme de véritables serviteurs.

Le Seder est composé de 15 étapes dont le but est clair, réciter le Hallel et remercier Hachem. À la fin du Seder, on récite Chir Hachirim, la plus forte expression d'amour entre D... et Son peuple. Hachem loue le peuple juif pour l'amour dont il a fait preuve à la sortie d'Égypte, en acceptant de Le suivre dans le désert, sans ressources ni provision, à l'image d'une jeune mariée qui suit en fermant les yeux son mari, tant elle est éperdue d'amour pour lui. C'est ce qui se passa il y a plus de 2800 ans, à la Sortie d'Égypte et c'est ce qu'on doit revivre chaque année au moment de Pessa'h. On doit réatteindre ce niveau de proximité. En rapportant le récit de la Sortie d'Égypte, on doit s'étendre sur tous les miracles dont on fut l'objet. Lorsque quelqu'un nous fait du bien, on l'apprécie. Cependant ce n'est pas tout, quelque fois cela ne suffit pas pour ressentir un tel amour.

Toute la préparation de Pessa'h a pour but de nous faire arriver à ce niveau d'amour. Selon la strict loi, on pourrait vendre tout notre 'Hamets et ne faire aucun ménage. On peut se mettre les pieds sous la table à l'hôtel. Mais il est évident qu'on passe à côté de quelque chose. Ces préparations intensives ont un but, elles doivent décupler mon amour envers D... et Sa Torah. Je dois ressentir que je ne suis pas obligé de tout nettoyer, je pourrais tout vendre, j'agis bénévolement parce que je le souhaite profondément.

Pour alimenter mon amour envers D... je dois me sentir libre de mes choix et de mon investissement. En agissant volontairement et en m'investissant dans les préparatifs de la fête, je donne davantage pour D... et pour Ses Mitsvot et je m'attache davantage à Lui.



Réflexion sur la Paracha
Rav Mordékhaï Bismuth

LA NÉCESSITÉ DE L'ÉPREUVE (suite)

Et le Pnéï Yéouchoua explique que de même que le sel élimine les impuretés de la viande et la rend consommable, de même les souffrances viennent purifier l'âme et la rendent apte au monde futur.

Cependant il y a lieu de se demander en quoi les souffrances sont une alliance ? Et nos Sages expliquent c'est parce qu'elles nous lient à Hachem.

Le Ram'hal (Da'at ouTvouna) écrit « Toute la grandeur qu'Hachem veut faire accéder à l'homme n'est offerte qu'au travers d'un programme bien obscur et par une période de difficultés ». A l'image de ce qui est enseigné dans la guémara(Bérakhot 5a) qu'Hachem a attribué aux Bnei Israël trois bons cadeaux, la Torah, la Terre d'Israël et le monde futur ; et tous ont été donnés au travers de souffrances. En d'autres termes que toute souffrance n'est envoyée du Ciel que parce qu'elle est le prélude d'un grand bien qui doit arriver ! Cette difficulté fera grandir l'homme, et ainsi il accédera à un plus grand bien.

Le Rav Pinkus Zatsal explique que nous vivons dans un monde extraordinaire de 'Hessed/bonté dispensé par Hachem. Cependant lorsqu'il change cette nature, et fait en sorte qu'il manque quelque chose, c'est alors que nous apercevons de toute Sa grandeur et comprenons combien Hachem s'occupe de chacun de nous personnellement. Et c'est en sens que la souffrance est une alliance, car dès qu'elle apparaît, elle nous lie au Créateur. On ne peut apprécier la lumière qu'après avoir été dans l'obscurité. En définitive tout est pour notre bien ultime.

Le Rav Nissim Yaguen Zatsal écrit qu'il y a deux événements qui sont précédés de douleurs : l'accouchement et le Machia'h. Un accouchement, toute femme qui a mis au monde un enfant les a ressenties. Aussi, nous subissons dans notre génération les douleurs de la venue du Machia'h.

Nous devons savoir que de même que les douleurs de l'enfantement sont de moins en moins supportables plus nous l'heure de la délivrance approche, et au dernier moment, lorsque la femme ressent qu'elle ne

peut plus les supporter même une seconde, on entend un « Mazal tov ! ». Il en sera exactement ainsi pour les douleurs de la venue du Machia'h, la situation sera de pire en pire, et au dernier moment, lorsque nous ressentirons que nous ne pouvons plus tenir, viendra soudainement la complète délivrance !

Les événements, que le monde vit actuellement, sont sans précédent, tous les secteurs sont touchés et sont soumis à une terrible remise en question de leur théorie. Les plus grands chefs d'État déclarent la guerre à un ennemi « invisible » comme ils le disent ! Mais ils sont aveugles, et ne voient pas la Main D'Hachem, où ne veulent pas la voir. Comme il est dit dans les Téhilim (115) : «...ils ont des yeux, mais ne voient pas, ils ont des oreilles, mais n'entendent pas... » Et la suite dit « Israël garde sa confiance en l'Eternel ! Il est leur soutien et leur protection... Vous, ceux qui craignent l'Eternel, ayez confiance en l'Eternel. Il est leur aide et leur bouclier »

Le Rav Dessler Zatsal écrit que si les douleurs de l'enfantement du Machia'h nous conduisent à la Téchouva sincère, alors il se révélera aussitôt. Celui ou celle qui fait Téchouva parce qu'il a reconnu, derrière sa souffrance, la Providence divine, pourra s'élever à des hauteurs sublimes. Et le Rav conclut, que si nous voulons mesurer l'intensité avec laquelle nous avons pris conscience de la nature providentielle des souffrances que nous venons d'endurer, il n'y a qu'à scruter la manière dont nous avons changé notre conduite depuis que nous traversons l'ère des douleurs de l'enfantement du Machia'h

Renforçons-nous, pour passer cette période un peu salée, et éprouvée par de nombreuses souffrances, pour grandir, se rapprocher d'Hachem et s'unir avec Lui une alliance éternelle, et mériter de voir la délivrance finale très prochainement. Amen

Rav Mordékhaï Bismuth ☎054.841.88.36
mb0548418836@gmail.com



L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou

LEVER LES YEUX VERS LE CIEL

Le livre de Vayikra nous décrit minutieusement les sacrifices qu'on amenait au Temple. De nos jours, nos prières remplissent le rôle de ces sacrifices, mais avons-nous conscience de la force de nos prières ? A ce sujet, écoutez plutôt l'histoire suivante...

Un jour, un roi convoqua ses ministres et ses conseillers et leur demanda de se rassembler autour d'une grande piscine qui se trouvait dans le parc de son château. Il leur montra qu'au fond de la piscine, reposait un énorme coffre rempli de diamants, de pierres précieuses et de perles.

"Celui qui réussira à descendre au fond de la piscine et à en extraire le coffre, recevra le trésor de diamants qu'il contient", déclara le roi.

Ayant entendu l'alléchante déclaration du roi, tous les sujets du royaume se réunirent et tentèrent leur chance. Personne ne doutait de la bienveillance du roi car chacun connaissait son désir de leur accorder des bienfaits. Cependant, personne ne réussit à remplir cette mission. Des milliers de personnes essayèrent de retirer le coffre de l'eau mais en vain.

Le roi, rempli de bonté de cœur, était assis sur son trône et observait les échecs et les tentatives vaines de ses sujets avec beaucoup de tristesse.

Soudain, un des sujets du roi qui était particulièrement perspicace s'étonna du fait que personne ne réussisse à s'emparer du coffre. Il se dirigea vers la piscine, observa attentivement le coffre posé au fond de l'eau avant de regarder aux alentours.

C'est alors qu'il réussit à percer le secret et la raison des échecs de ses

compatriotes. Afin de s'assurer d'avoir raison, il alla demander au roi: est-ce qu'une des conditions pour sortir le coffre est de se mouiller, ou bien est-il possible de retirer le coffre sans se mouiller du tout? Le roi comprit alors que cette personne était très intelligente et qu'elle avait découvert le secret. Le roi lui répondit qu'en effet il n'était pas nécessaire de se mouiller, que ce n'était pas une condition pour remplir la mission.

Quand cet homme entendit la réponse du roi, il grimpa rapidement en haut de l'arbre dont les branches s'étendaient au-dessus de la piscine et s'empara du... coffre.

Que s'était-il passé? Le roi voulait tester la sagesse de ses sujets. Il pendit le coffre aux branches de l'arbre et le coffre qui semblait reposer au fond de l'eau n'était en fait que le reflet du coffre accroché dans l'arbre.

Cet homme vif d'esprit, qui découvrit le vrai coffre à diamants pendu à l'arbre, le reçut en cadeau et gagna l'estime du roi pour sa sagesse d'esprit.

L'explication est claire! Notre Père céleste est miséricordieux et compatissant, il désire nous accorder ses bienfaits, ses bénédictions et la réussite en abondance. Pour mériter cela, il nous suffit de faire une seule chose: regarder en haut, vers l'endroit où se trouve le vrai coffre à diamants, c'est-à-dire, lever les yeux vers le ciel et demander au Créateur de réaliser tous nos souhaits !

Rav Moché Bénichou



L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat" veuillez prendre contact dafchabat@gmail.com

La guérison complète et rapide de Yaakov Leib ben Sarah parmi les malades du peuple d'Israël

La guérison complète et rapide de Elicha ben Myriam parmi les malades du peuple d'Israël

La réussite spirituelle et matérielle de Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina

La réussite spirituelle et matérielle de Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouna

La guérison complète et rapide de tous les malades de Am Israël

La guérison complète et rapide de Albert Avraham ben Julie parmi les malades du peuple d'Israël



Rire...

Un grand homme d'affaires avait un conseiller juif qu'il estimait beaucoup, ce qui provoquait évidemment la jalousie de ses collègues, qui jour après jour, suggéraient au grand patron qu'il était inconvenant d'avoir un conseiller juif.

Finalement convaincu, l'homme d'affaires exigea de son conseiller soit de se convertir soit de perdre son statut de conseiller avec tous ses privilèges.

Il prit conseil auprès de sa femme qui commença par refuser, mais après réflexion de la perte de nombreux avantages, elle accepta.

Converti, notre conseiller continua à son poste, mais rongé par les remords, sa santé déclina. Au bout de quelques mois, un peu avant Pessa'h, il annonça au patron : « Je suis né Juif et je resterai toujours Juif. Faites de moi ce que bon vous semble ! »

Sachant qu'il ne pouvait plus se passer de ses conseils, il répondit : « Tu m'es indispensable, et si tu veux je t'autorise à redevenir Juif, et tant pis pour les autres ! »

À TEMPS OU ATTENDS?

Heureux, il rentre à la maison tout fier pour annoncer la bonne nouvelle à sa femme qui lui répond en soupirant : « Tu n'aurais pas pu attendre après Pessa'h ? »

...et grandir

Rabénou Yona (Chaarei Téchouva 1;) écrit « Tarder à se repentir n'existe que chez les ignorants, assoupiés et inconscients, ne possédant ni la connaissance ni la compréhension pour s'arracher au plus tôt à leur situation. »

Nous trouvons toujours des excuses pour retarder notre Téchouva, après les vacances, avant les fêtes, à la rentrée... mais pas tout de suite. Essayons d'attraper les opportunités qui nous sont offertes sans retarder l'échéance.



L'ère de la délivrance

Réflexion sur notre temps

Deux mendiants, l'un juif et l'autre non, cherchent à faire un bon repas. Le Juif déclare à son compagnon : « Ce soir, c'est Pessa'h chez nous : tu dois absolument te faire inviter ! Tu verras : il y aura de la nourriture en abondance. Viens avec moi ce soir devant la synagogue : nous y trouverons sûrement des familles prêtes à nous accueillir. Sitôt dit, sitôt fait. Le goy arrive dans la famille qui l'a invité et voit une table magnifiquement dressée mais aucune nourriture en vue... S'armant de patience, il ne fait aucun commentaire et attend calmement. Le chef de famille rassemble tout son monde pour commencer. Chacun reçoit un verre de vin, le chef de famille fait le kidouch et tous s'accouident pour le boire. Tous les convives sont ensuite invités à se laver les mains, et le maître de maison leur distribue à tous un peu de karpas trempé dans de l'eau salée. Notre mendiant commence à s'impatienter mais il attend encore, confiant dans les promesses que lui a faites son compagnon. A présent, tous se mettent à réciter un long texte incompréhensible, à chanter et à raconter des histoires.

Finalement, le père prend un énorme cracker, le fait admirer à tout le monde et le range... Le même manège se reproduit avec une feuille de salade. Notre homme commence à se demander si son compagnon juif ne lui a pas joué un mauvais tour... Encore des chants et des litanies, puis un second verre de vin, que tous boivent en silence.

Ah ! Enfin... On se lève pour aller se laver les mains : le repas va sûrement suivre, à présent ! Le père reprend les crackers et en donne à chacun un morceau de la grandeur d'une main. Tous se précipitent sur son morceau de cracker et s'accouident pour le déguster en silence, comme si cette espèce de carton mâché était un délice... Ils sont complètement fous, ces Juifs !... Encore une distribution de salade amer (Maror) dont



chacun prend une poignée pour la tremper dans une sorte de ciment d'un rouge grisâtre, peu appétissant ! Trop c'est trop ! Furieuse, notre femme se lève et s'en va, claquant la porte derrière lui.

Débordant de colère, notre homme attend son compagnon pour lui dire ce qu'il pense de ses plaisanteries stupides. Ce dernier ne revient que de longues heures plus tard, la démarche lourde et pesante, comme quelqu'un qui a fort bien mangé.

« Alors, lui demande le Juif, comment était-ce ? Génial, n'est-ce pas ? Hors de lui, le goy lui raconte son séder et son compagnon, en l'entendant, part d'un énorme éclat de rire. « Aïe, aïe, aïe... ! Quel dommage ! Si tu avais attendu encore un tout petit moment, tu aurais goûté au délicieux repas ! » (Allégorie de Rabbi Na'hman mi Breslev)

La multiplication des souffrances est une des conditions de la venue de la rédemption. Le Maharal de Prague compare cela à la graine qui ne commence à pousser qu'après sa décomposition totale dans la terre. De même, la Guéoula ne viendra qu'après la désagrégation absolue de l'ordre actuel du monde. Les signes caractéristiques des temps qui précèdent l'arrivée du Machia'h, que nos Sages nous ont transmis, ne sont pas de simples signes : ils sont indispensables à son avènement. C'est seulement lorsque tous les systèmes sécuritaires, économiques, sociaux, moraux s'effondreront, lorsque le mensonge disparaîtra, que la lumière du Machia'h surgira de ces ruines et s'épanouira. (Pirkei Marchava - Rav Eziel Tauber)

L'histoire de l'humanité ressemble à celle des étapes du soir du Sédère. Nos pères ont déjà passé beaucoup d'étapes, et nous en sommes à celle du Maror (les herbes amères), celle qui précède le Choulkhane Orekh, la grande table où nous serons tous réunis pour manger le Korban Pessa'h et chanter le Hallel. Amen



La Hagada Bé Sédère

Une Hagada indispensable recommandée par nos grands Rabanim

EBOOK DISPONIBLE EN TELECHARGEMENT LIBRE SUR NOTRE SITE www.OVDHM.com

La Hagada expliquée pas à pas, de nombreux commentaires clairs et précis, des midrachim, des illustrations...

Couverture souple - 250 pages